

" Elzéar avait depuis longtemps disparu derrière un de ces massifs. Il courait, dans la direction du hameau de Roquemille, à la rencontre de M. de Varni.

" De la hauteur où nous étions, nous apercevions sous nos pieds, à une grande distance, le Trou-du-Renard, qui prenait en cet endroit les sombres et effroyables proportions d'un de ces précipices si communs dans les pays de montagnes, où l'œil, attiré par les mystérieuses fascinations du vertige, croit voir des formes bizarres et fantastiques s'agiter dans l'ombre, au milieu des buissons, des flaques d'eau stagnantes et des quartiers de rocs détachés de leur base.

" Tout à coup, madame Edwige, qui n'avait pas quitté son bras, a poussé un cri de joie : à l'extrémité du sentier, du côté du Pic-des-Chèvres, deux hommes s'avançaient vers nous en agitant leurs mouchoirs ; déjà nous pouvions reconnaître la haute taille de M. de Varni et l'élégante tournure de son fils :

" — C'est bien lui ! c'est mon mari ! a dit madame Edwige ; Elzéar l'a rencontré, et ils nous reviennent tous les deux ensemble.

" Mais à peine avait-elle prononcé ces paroles, qu'un autre cri, un cri de détresse et d'horreur, a retenti derrière nous : nous nous sommes retournées en frissonnant... O Claude ! quel spectacle a frappé nos regards !

" Clémentine, sans doute en voulant ramasser une dernière rose d'églantine ou dernier brin de gentiane, s'était trop avancée sur le bord du sentier. La pauvre enfant avait-elle perdu l'équilibre ? Une main trop docile à vos ordres l'avait-elle poussée par derrière ? voilà ce que nous ne saurons jamais : ce que nous avons vu, c'est cette infortunée, cette douce et suave créature de cinq ans, entourée jusque-là de tant de tendresse et d'amour, glissant sur le talus où ses petites mains essayaient vainement de se retenir, puis, à mesure que la pente devenait plus roide, roulant avec une effrayante vitesse.

" Tout cela, vous le pensez bien, a été plus prompt que l'éclair ; madame Edwige n'avait pas eu le temps de sentir se se glacer le sang dans ses veines, que déjà son enfant, meurtrie, brisée, mise en lambeaux par la rapidité de sa chute et les aspérités des rochers, ne nous offrait plus qu'une informe masse blanche, emportée vers l'abîme comme un flocon de neige balayé par le vent. Mais ce n'était que la première scène de ce drame épouvantable.

" Julie, folle de douleur, de remords peut-être, s'était penchée sur le précipice, tendant ses bras à Clémentine, qui était déjà trop loin pour qu'elle pût la saisir... L'égarément et le vertige se poignaient sur son front ; les yeux fixés sur le corps de cette enfant dont les gémissements ne s'entendaient plus, sa raison et son âme semblaient emportées vers ce point blanc prêt à disparaître dans le gouffre : puis, quand tout a été dit, elle s'est élancée pour aller rejoindre celle qu'elle n'a pu ni épargner, ni laisser mourir seule.

" Oui, Claude, Julie, votre femme, votre bien-aimée compagne ; la mère de Jérôme, je l'ai vue à dix pas de moi, sans pouvoir la secourir, suivre dans l'abîme et dans la mort cette victime pour qui elle vous avait vainement demandé grâce.

" Affreux spectacle, qui sera éternellement à mes regards pour que tout mouvement de joie me soit désormais impossible !

" Malgré la vigueur avec laquelle Julie s'était élancée, elle avait rencontrée, à quelques pas au-dessous du sentier, une touffe de rosiers sauvages qui l'avait arrêtée un moment : elle pouvait se sauver encore ; j'ai couru à elle : forte et agile comme elle

l'était, il lui eût été facile de se cramponner à cette obstacle, de faire un effort pour remonter le talus et de s'accrocher à moi :

" — Non, non, m'a-t-elle dit : vous savez bien que je dois mourir ! dites à Claude que je l'aime toujours...

" Un instant après, elle disparaissait dans le précipice.

" J'étais si écrasé par cette double catastrophe, que je ne pensais même plus à Edwige : en me retournant, je l'ai vue assise sur un rocher. M. de Varni et Elzéar n'étaient plus qu'à cinq minutes de nous ; ils accouraient joyeux, n'ayant rien vu, ne sachant rien ; car du point où ils étaient, on ne pouvait apercevoir le Trou-du-Renard.

" Je me suis approché d'Edwige ; j'ai saisi sa main, elle était froide comme le marbre ; j'ai voulu lui parler, elle ne m'a pas répondu, et j'ai été d'autant plus effrayé, qu'elle ne versait pas une seule larme : ses yeux étaient secs et vitrés :

" — Madame, lui ai-je dit, vivez, revenez à vous ! il vous reste un fils, un mari ! les voilà qui arrivent ! il vous aimeront ; nous pleurerons ensemble l'ange que nous venons de perdre et qui prie pour nous dans le ciel !

" Même silence.

" M. de Varni et Elzéar n'étaient plus qu'à quelques pas, et, en nous voyant seuls, en désordre, une pâleur de mort répandue sur notre visage, ils commençaient à se sentir saisis d'une affreuse anxiété :

" — Clémentine ! où est Clémentine ? s'est écrié M. de Varni.

" D'un geste, Edwige lui a montré le gouffre ; puis ses mains se sont raidies ; ses yeux encore ouverts sont devenus sans regard ; elle s'est affaissée sur elle-même. M. de Varni et Elzéar ont tendu les bras pour la soutenir : leur bras n'ont plus rencontré qu'un cadavre.

" Ainsi Edwige est morte quelques minutes après Clémentine et Julie : votre haine impitoyable a déjà fait trois victimes : êtes-vous content ?

" C'est seulement quelques heures après, quand le vicomte a été en état de m'entendre, que j'ai pu lui raconter ce qui s'était passé.

" Vous pouvez juger ce qu'a été notre retour à ce château de Maleraygues où s'abritait, quelques heures auparavant, tant de bonheur et d'espérance.

" Les métayers de M. de Varni sont allés chercher le corps de madame Edwige. Ensuite, à l'aide de berches et de cordes, ils sont descendus dans le Trou-du-Renard, d'où ils ont rapporté les restes mutilés et méconnaissables de Clémentine et de Julie.

" C'est moi qui ai présidé aux funérailles de ces trois êtres si aimables, frappés tous trois du même coup. Le curé de Roquemille les a célébrées sans faste et sans pompes, au milieu du concours des habitants du village et des fermes voisines.

" Pour chacun de ces pauvres gens, Edwige avait été un ange de charité, de grâce et de bonté ; Clémentine, citée dans tout le pays pour sa gentillesse, étaient le sourire et la joie de ces foyers rustiques : Julie avait eu le temps de se faire aimer comme une digne sœur d'Edwige, comme une seconde mère de Clémentine.

" Tout le monde pleurait ; le vieux curé à voulu parler ; mais les sanglots ont étouffé sa voix, et il n'a trouvé un peu de courage que pour réciter les sublimes prières de l'Église, cri des immortelles espérances poussés du sein de la mort.

" Après la cérémonie, je suis venu retrouver le vicomte : la douleur l'a dompté : ce n'est plus ce grand seigneur que nous